



Expérience n° 2. — Test 53, Fruits chargés le 13 février. La température minimum extérieure fut de -5°C , à partir de Belen. Les volets de ventilation furent fermés à Flag-staff et restèrent fermés jusqu'à Belen. La durée approximative de la fermeture des volets fut de 23 heures. Les volets du wagon à ventilation contrôlée ne furent pas fermés sur le trajet à l'Ouest de Waynoka. Les wagons réfrigérés étaient équipés avec des ventilateurs qui avaient été mis sur la position de non fonctionnement (off.). Il n'y a eu qu'un seul chargement en glace au départ. (D'après le California Citograph de Septembre 1947).

R. CADILLAT

Paris, le 20 Octobre 1947.

La taille des arbres fruitiers

Au sujet de la publication de M. H. REBOUR « Principes généraux de la taille des arbres fruitiers ».

La brochure que vient de publier M. REBOUR n'est, comme il le fait lui-même remarquer dans un avertissement, qu'un complément nécessaire aux cours de taille qu'il organise en Algérie pour former les quelques 15.000 spécialistes que demandent les vergers algériens. Mais ce « simple complément » renferme une étude approfondie de la taille : buts, époque et périodicité, outils du tailleur, répercussions sur la physiologie de l'arbre, et enfin application et exécution de l'opération.

Le but principal de la taille étant de modifier dans un sens favorable l'équilibre entre la végétation et la fructification, il est important de remarquer que l'on devra tailler l'arbre méthodiquement, d'après les caractères qu'il présente : taille de formation pendant la période végétative où les racines prédominent, taille de fructification chez l'arbre adulte pour concentrer l'énergie de la plante dans les parties conservées, taille de restauration enfin chez les arbres âgés de façon à diminuer l'assimilation du carbone et à ramener la relation nutritive à un taux favorable à la croissance.

On sait que chez l'arbre adulte, une taille légère provoque une tendance à l'affaiblissement des pousses et augmente la fertilité, alors qu'une taille courte ou sévère engendre des pousses vigoureuses et diminue la fertilité. Le sécateur est donc « un outil à

faire du bois » pour préparer les futures récoltes, mais celles-ci seront toujours beaucoup plus intéressantes si elles sont alimentées directement par du fumier et des engrais : plus on procure d'engrais au verger, moins on a besoin de tailles.

Les opérations dérivant de la taille — arcure, ébourgeonnement, pincement, incisions et crans, éclaircissage des fruits — ne sont jamais employées qu'à titre exceptionnel ; elles rendent cependant des services pour la formation des jeunes arbres et pour certaines cultures spéciales.

L'application de la taille est basée sur le point de vue économique et sur les conditions du milieu. La taille de formation cherche à obtenir une charpente solide, équilibrée et aérée ; la taille de fructification pousse à la production de graines pour perpétuer l'espèce : elle doit tenir compte du mode de fructification de l'espèce, conserver l'équilibre végétation-fructification, entretenir une vigueur moyenne de l'arbre et maintenir les fruits le plus près possible de la charpente ; la taille de rajeunissement enfin assure le renouvellement d'une fécondation déperissante.

Mais l'opération de la taille n'en reste pas moins délicate : elle reste un art qui consiste avant tout à « savoir prendre son travail ». On peut cependant dresser un plan de travail : observer l'arbre, déterminer la taille à lui appliquer ; quelles sont les branches à supprimer ; dans quel ordre opérer ; comment effectuer les coupes.

Mais le succès de l'opération dépend encore de sa réalisation dans le verger : il est indispensable d'avoir des équipes de tailleurs bien organisées et encadrées par des contremaîtres (1 pour 6 à 10 ouvriers) indiquant aux ouvriers l'allure générale de la taille à appliquer à chaque arbre et leur montrant les principales branches à supprimer ; ils établissent un « plan de taille ».

Après la taille enfin, il est nécessaire de contrôler l'opération d'après la vigueur des pousses qu'elle engendre ; une taille trop légère donne naissance à des rameaux faibles ; une taille trop sévère donne naissance à de nombreux gourmands.

Pour apprendre à bien tailler, il faut d'abord comprendre pourquoi l'on taille et quels sont les moyens que l'on a à sa disposition. On doit posséder une souplesse d'esprit suffisante pour s'adapter aux cas extrêmement variés qui peuvent se présenter. C'est par le raisonnement et la discussion que l'on forme un tailleur.

On voit que cette brochure dans laquelle on reconnaît toute la valeur technique des connaissances de H. REBOUR, et traitant d'un sujet particulièrement délicat, rendra des services considérables à tous ceux qui veulent s'initier d'une façon rationnelle à cette opération importante.

J. P. LORAIN (I. F. A. C.)
le 26 Janvier 1948